

GRAPPILLAGES.

X... avait des dettes, beaucoup de dettes.
L'héritage d'un vieil oncle est survenu tout à point pour le tirer d'embaras. Il a donné d'assez gros acomptes aux créanciers les plus récalcitrants, et a obtenu d'eux quelque temps de répit.
Hier, nous l'avons rencontré triste.
— Eh bien ! qu'as-tu donc ?
— Mes créanciers...
— Je croyais que tu les avais arrosés !
— Voilà bien le malheur ! Je les ai arrosés... ils repoussent.

Le vieux père Zède est très malade, Son neveu et seul héritier lui a envoyé son valet de chambre pour le soigner.
Celui-ci a ordre de ne jamais contrarier le vieillard, d'acquiescer à tous ses désirs et surtout de ne jamais le contredire.
Un soir, le pauvre père Zède, perclus de douleurs, s'écrie :
— Oh ! sacrists ! que je souffre ! Vraiment est-ce que je ne serais pas plus heureux si j'étais mort.
Alors, le lardin, esclave de sa consigne :
— Pour sûr ! le fait est que monsieur serait bien mieux au cimetière.

Question scie.
Deux pauvres aveugles avaient un frère.
Ce frère meurt.
Or, le défunt n'avait pas de frères.
Qu'étaient au défunt les deux pauvres aveugles ?
Solution : C'étaient ses deux sœurs.

On présente à Guibollard Mlle de San-Café, laquelle prétend posséder la plus belle dentition de Paris.
Guibollard finement :
— Ah !... madame... on m'avait bien prévenu que vous aviez de jolies dents. Mais j'en suis émerveillé !... Quel clavier !

La scène se passe... pas aux Etats-Unis, en Suède :
Un indigène va trouver un de ses amis, qui venait d'être nommé ministre et lui demande, carrément, " une sinécure ".
— Cherchez dans mon département, répond l'Excellence, et, quand vous en aurez trouvé une, j'aviserai.
— J'ai trouvé, lui dit le solliciteur, quelques jours après.
— Une sinécure ?
— Oui.
— Ah ! tant mieux !
Et vous me la donnez ?
— Non... Je la supprime !

Nous lisons dans un livre qui nous est adressé, cet aphorisme relatif au langage des bêtes :
Jamais, dit l'auteur, vous ne ferez parler un animal. En effet : Qu'est-ce qui distingue l'homme de l'animal ? La faculté de parler. Si le cochon, par exemple, pouvait dire : Je suis un cochon ; il ne serait plus un cochon, il serait un homme !

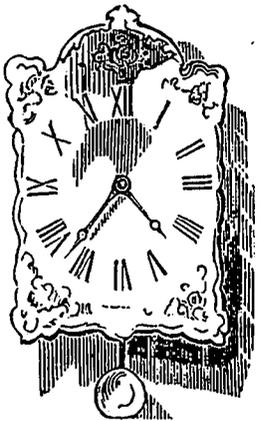
Conte bleu,
Un illustre médecin rencontre dans la rue une pauvre vieille femme qui lui demande l'aumône.
Il tâte à sa poche ; il n'a pas de monnaie. Mais la mendicante fait tellement pitié, qu'il n'hésite pas à lui donner une pièce d'or.
Aussitôt la vieille pauvre se change en une superbe jeune femme — c'était une fée — qui lui dit :
— En récompense de ta bonne action, je veux t'accorder un souhait. Demande.
L'éminent docteur réfléchit, et au bout d'un instant.
— Ce que je vais te demander est difficile. Mais puisque tu es fée... J'ai un rhume de cerveau qui me gêne beaucoup ; trouve-moi donc un médecin assez habile pour m'en débarrasser ?



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel, Montréal.



CONTES FANTASQUES

LA MONTRE

J'étais à Genève, il y a quelques jours, et je fréquentais assez assidûment le café de Boigneau dont la clientèle se composait presque exclusivement de grands fabricants d'horlogerie. Ce qui m'intriguait beaucoup, par exemple, c'était de voir toutes ces honorables personnes, pas une exception ! se diriger vers une montre placée dans une petite boîte et pendue au mur, à hauteur d'homme. L'industriel tirait de son gousset son chronomètre d'or, d'argent ou de nickel, s'approchait de la petite boîte et gravement consultait la montre y incluse, comparant l'heure qu'elle donnait avec l'heure de la sienne. Puis, avec la même gravité, mais en hochant la tête, il s'asseyait sur une banquette, près d'un confrère, et tous deux, avec une intraduisible expression d'étonnement et de contrariété, se regardaient longuement.



— Depuis dix ans, disait l'un, c'est renversant !
— C'est renversant, disait l'autre, depuis dix ans !
Quand un Génois veut peindre une impression forte, qui bouleverse son être paisible et l'arrache à son flegme natif, il n'a qu'un mot, *renversant* ! et ce mot n'a guère chez nous qu'un synonyme : épatant !
Mme Boigneau est une personne très courte, très grosse très fraîche, les doigts en saucisses, mais en saucisses qui seraient très blanches et que l'on chargerait de bagues flamboyant de turquoises, de saphirs, d'améthystes, voire même de diamants authentiques. Mme Boigneau a un

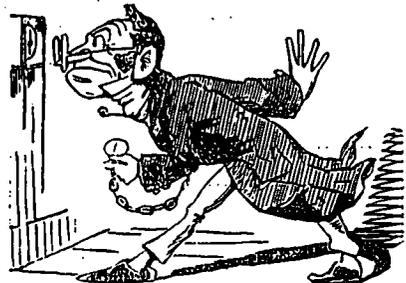


sourire stéréotypé, toujours le même ; Mme Boigneau, quand on se sépare d'elle, vous tend le bout d'une de ses saucisses, toujours la même ; Mme Boigneau dit toujours de la même voix avec la même inclination de tête : *saluts adieux, portez-vous bien*, ce qui indique surabondamment qu'elle est du canton de Vaud. C'est donc à Mme Boigneau que je m'adressai pour avoir l'explication de la chose, comme dit le colonel Ramollot.
Et de sa voix blanche, toujours la même, Mme Boigneau me raconta comme quoi un beau jour... Oh ! mon Dieu, tenez j'étais ici, à moi comptoir comme vous me voyez maintenant...
— Comme toujours, articulai-je avec conviction.
— Comme toujours, dit Mme Boigneau avec le même sourire déjà inscrit.
...Lorsque M. Robinet entra avec M. Roubaud, et tous deux demandèrent une picholette. Ces messieurs se mirent à lire (à propos, ce que je vous raconte là, il y a dix ans que

ça s'est passé, l'un je ne me rappelle plus quoi, l'autre le *Petit Journal*.



Tout à coup, voilà M. Robinet qui pousse un cri, oh ! mais un cri ! M. Roubaud s'informe de ce qui fait crier M. Robinet et M. Robinet déclare que ça ne peut pas être vrai et qu'on veut les f... dedans en France.
— Il a dit f... ? Madame.
— Oui, monsieur, il a dit f...
— Diable, c'était donc bien grave.
— Mais oui, monsieur, imaginez-vous que le *Petit Journal* disait qu'un horloger de Paris donnait des montres à 6 francs et garanties vingt ans !!!
— Bah !!!
— Sur le coup, MM. Lebouc, Pignolet, Riboudeau, Carbidal et Tripier qui venaient d'arriver s'écrièrent comme un seul homme : C'est renversant ! — Faudra voir, que dit M. Robinet. Moi, je met vingt sous, qui s'qui met vingt sous ? MM. Roubaud, Tripier, Carbidal, Pignolet, Riboudeau et Lebouc mirent chacun vingt sous, avec un franc pour le port. On leur expédia la montre, monsieur, et c'est la montre que vous voyez là dans sa petite boîte. Tous les matins et tous les soirs MM. Robinet, Lebouc, Pignolet, Riboudeau, Carbidal et Tripier, sans parler des autres fabricants, viennent ici, comparent l'heure de leur montre avec l'heure de celle de Paris, et tous disent que c'est renversant. La montre, monsieur, n'a pas encore retardé :



elle n'a pas avancé ; elle marche toujours et donne l'heure exacte, sans avoir jamais été réparée. Chacun de ces messieurs, à son tour, la remonte le soir à dix heures cinquante-sept, pas une seconde avant, pas une seconde après, et c'est très agréable pour nous, cette montre-là, parce que, d'abord, elle nous assure une clientèle d'élite (tous ces messieurs que vous voyez là sont de gros propriétaires quoiqu'ils continuent à fabriquer, et M. Robinet, qui a douze mille francs de rentes, est le moins riche d'eux tous) et ensuite elle fournit à ces messieurs un sujet de conversation qui les intéresse...
— Toujours le même, observai-je.
— Toujours le même, monsieur.



Au moment précis où Mme Boigneau, après m'avoir raconté ce qui précède, souriait du même sourire stéréotypé et répondait à mon salut par le même petit coup sec de la tête, MM. Robinet, Lebouc, Pignolet, Riboudeau, Carbidal, Roubaud et Tripier se levèrent comme un seul homme (tous nus par le même ressort d'horlogerie) et gravement



se dirigeaient vers la montre. Tous tirèrent en même temps leur chronomètre et d'une même intonation répétaient :
— Renversant !
Paris encore une fois l'emportait sur Genève !
Depuis ???

Scène d'après nature :
Z... est devenu sourd comme un pot. De sorte qu'il est forcé de correspondre par l'intermédiaire d'un crayon et d'une feuille de papier.
Hier un de ses amis vient le voir et, après s'être évertué à lui parler en vain, lui explique, en écrivant l'objet de sa visite.
Z. prend le crayon et répond, en traçant ce mot naïvement dérisoire :
— Entendu !

Un jeune Méridional, à qui l'on avait fait observer qu'on ne doit pas dire une " estaque ", a profité de la leçon à sa manière.
— Il répondait hier, à un parisien qui lui offrait à dîner et qui le pria de dicter le menu :
— Je voudrais, d'abord, du " sturgeon ! "

Deux religieuses, l'une jeune, l'autre de beaucoup plus âgée, entrent dans un magasin de nouveautés.
La marchande les reçoit avec force courbettes et salutations ; et enfin, voulant se rendre tout à fait aimable auprès des deux religieuses :
— Oh ! mesdames, fait-elle en mimaudant, quelle ressemblance ! on voit bien que vous êtes la mère et la fille !

— Oraison funèbre d'un restaurateur.
Le doyen de la corporation a des larmes dans la voix :
— Oui, messieurs, celui que nous regrettons est mort victime de son dévouement à l'art. Savez-vous ce qui l'a tué ? Ce ne sont pas les fatigues ; il était robuste ; ce ne sont pas les soucis : ses affaires étaient prospères. Mais, pour inspirer la confiance, il mangeait à ses repas, devant tout le monde, des mêmes plats que les clients.
Un murmure d'effroi et d'admiration parcourt l'auditoire.

ADAM. — Un mari bien heureux ; pas de belle mère !

Un mot — modeste, ultra modeste — de Félicien David, dont on exécute de nouveau le *Desert*. Un jour il prenait à part Caraguel, son ami qui m'a conté le trait.

Et gravement :
— J'ai quelque chose à vous demander.
— Quoi donc ?
— Répondez-moi vrai, bien vrai... Ai-je du talent ?
Et comme Caraguel se récriait :
— Non, ma parole... j'ai besoin que vous me le disiez... car, enfin, " je me fais plaisir, mais ce n'est pas assez."

Un brave maçon, qui vient de perdre sa femme, est au désespoir. Il veut exprimer sa douleur et sa tendresse dans une épitaphe, mais c'est inutilement que son marbrier lui a proposé :
" A ma chère compagne... "
" A ma bien-aimée... "
" A mon épouse à jamais regrettée et etc."

Enfin, après avoir longtemps cherché :
— J'ai trouvé, dit-il, en sanglotant ; mettez tout simplement :
" A ma veuve ! "

— Fragment de dialogue entre un journaliste cléricale et un journaliste républicain :
— Vos lecteurs, dit le premier, sont républicains, parce qu'il ne sont pas éclairés !
— Et les vôtres sont royalistes, parce qu'il sont trop illuminés !

Eloquence parlementaire des réunions publiques :
PREMIER ORATEUR. — Citoyens, je demande qu'on me f... du pain, qu'on me f... du vin, qu'on me f... de la viande.
DEUXIEME ORATEUR. — Citoyens, il a demandé qu'on lui f... du pain, qu'on lui f... du vin, qu'on lui f... de la viande ; il n'a pas demandé qu'on lui f... du travail ; je demande, moi, qu'on le f... à la porte et qu'on nous f... la paix !